

igente. Elle
e année.
min de fer.
Philippe de
oiture de la

Au revoir.

Je quitte St-Denis après avoir promis une nouvelle visite si je puis la faire, en remontant à Québec.

Le Portage.

Je me rends par les chars à la station du Portage, puis par voiture au village de cette paroisse ; distance, 3 milles. Je trouve M. le curé chez lui

ons. de très
Georgiana,
qui accom-
sé.

Je fais visite à M. Marchand, que vous connaissez et à M. le notaire Simard, tous deux de Montréal. M. Marchand est très bien et jouit du repos dont il avait besoin.

rès du pres-
remercié, et

Le Portage est une très jolie localité sur le bord du fleuve ; aussi, beaucoup d'étrangers y passent la belle saison.

Fraserville.

ur le soir, de-
énice, Geor-
circonstance

18. M. le curé me conduit à Fraserville où je fais visite à l'hôpital dirigé par les Sœurs de la Providence et où je vois une sourde-muette d'une quarantaine d'années encore ignorante. Je visite aussi des familles dont celle de M. Fraser, que plusieurs de vous connaissent et dont tous les membres sont aujourd'hui en bonne santé. Je dîne chez M. le curé.

il fait chaud.
es anciennes
on. Nous ne
utres prêtres
distance d'un
est pas trop

Cacouna.

ne Brochu a
, j'ai peu re-

A 4 hrs. Je pars pour Cacouna, distance de 5 milles. C'est M. le curé du Portage qui m'y conduit. Nous logeons au presbytère ; je connais très bien M. le curé ; il m'a fait visite à Montréal, et c'est pour lui remettre sa visite que je passe chez lui.